

D : Peux-tu nous raconter comment se sont passés les deux jours ?

A : *Le premier jour, les participants arrivent et on fait une cérémonie d'ouverture. Pas mal de personnes sont venues faire un discours. On a également organisé un défilé de drapeaux, puis tout le monde a pris un petit-déjeuner durant lequel les participants ont pu commencer à faire du lobbying [émergence des clauses collaboratives] entre comités.*

Puisqu'on avait un peu plus de 80 participants, nous avons fait le choix de faire 4 comités dont un bilingue, 20 étudiants par comités étaient suffisants pour faire des débats plutôt corrects (...). Lors de l'Assemblée Générale, les débats se faisaient en français sauf ceux qui concernaient la clause du comité bilingue, ce qui s'est très bien passé, même pour les participants qui ne parlaient pas très bien anglais.

Nous avons décidé de ne pas spécialiser les comités afin que tous les participants puissent proposer de débattre de ce qu'ils voulaient. Il y avait vraiment un petit peu de tout et c'est cela qui a fait que c'était sympa à écouter. Les étudiants étaient très contents malgré quelques petits désagréments lors de l'Assemblée Générale. Ces désagréments nous ont permis d'avoir des pistes d'améliorations pour le MUN de l'an prochain, l'essentiel étant, pour nous, de nous améliorer.

D : Quels sont les moments du MUN qui t'ont le plus marqués ?

A : *Il y a eu trois moments que j'ai beaucoup aimés. [D'abord] La cérémonie des drapeaux : on avait mis une musique et on avait pris tous les drapeaux de tous les pays présents. La secrétaire générale a annoncé tous les pays et un participant descendait de l'estrade avec le drapeau du pays en question. C'était vraiment un très bon moment, très émouvant.*

Le deuxième moment était à la toute fin. La secrétaire générale et ses vice-secrétaires généraux ont fait un discours de remerciements assez émouvant. Ils ont même eu un mot pour moi, et je ne m'y attendais pas.

(...)

C'est une expérience enrichissante, tant sur le plan personnel qu'universitaire. On y apprend beaucoup de choses différentes, d'une façon différente, ce qui nous permet réellement d'étendre notre culture générale. On rencontre des personnes que l'on n'aurait peut-être pas rencontrées ailleurs. Les discussions sont multiples, on en apprend sur les autres mais également sur nous-même et c'est, je pense, ce qui peut faire la force d'un tel projet.

D : Le principal conseil à donner aux autres MUN ?

A : *Le conseil que je donnerais est de ne pas avoir peur et d'oser participer. Tous les participants sont pareils dans un MUN, malgré leur âge/niveau/expérience différent(e)s, ils sont tous là au même titre, les moqueries ne sont absolument pas à l'ordre du jour.*

La beauté d'un MUN, c'est que l'on peut se voir représenter un pays en totale adéquation ou, au contraire, à l'extrême opposé avec/de notre façon de penser. C'est une sorte de jeu de rôle, les participants se transforment en acteurs pendant quelques jours. Défendre un pays comme la Russie ou les Émirats Arabes Unis, sur le thème des politiques carcérales, peut sembler difficile mais ce n'est pas grave, cela développe la capacité d'adaptation et on en ressort grandi !

Propos recueillis par Defne Caillard.